

clariane

# Les centenaires en Europe



Juin 2026

*Étude Asterès pour Clariane*





# Les centenaires en Europe

JUIN 2026

**Le vieillissement de la population européenne s'accompagne d'un nombre croissant de centenaires. Ce phénomène tient à deux facteurs conjugués : davantage de personnes âgées, et une espérance de vie en hausse constante, avec près de quatre ans gagnés en vingt ans à l'échelle du continent. En France, l'Insee le rappelait récemment<sup>1</sup> : le nombre de centenaires pourrait être multiplié par quatre d'ici à 2070.**

L'Union européenne comptait lors du dernier recensement (réalisé en 2021) près de **100 000 centenaires** ; ils représentent **0,022 % de la population**, soit un centenaire pour 4 500 Européens.

Qui sont-ils ? Leur présence est-elle uniforme à travers le continent, ou certains territoires concentrent-ils des conditions particulièrement propices à une longévité exceptionnelle ?

C'est à ces questions que le cabinet Asterès, mandaté par Clariane, acteur européen de l'accompagnement du grand âge et des fragilités, a consacré une étude en deux volets.

Le premier volet dresse une photographie des centenaires européens : qui ils sont, et où ils vivent. L'étude dessine d'abord un portrait : **le centenaire européen est, dans huit cas sur dix, une femme, le plus souvent veuve, et plus instruite que les personnes de sa génération.**

Le second volet va au-delà du constat : il s'attache à identifier les conditions régionales associées à une longévité supérieure à l'espérance de vie moyenne. L'analyse conduite sur 243 régions de l'Union européenne et 34 variables fait plus particulièrement apparaître **cinq facteurs statistiquement associés à la concentration de centenaires.**

Les facteurs identifiés ici sont ceux que l'analyse statistique associe à une plus grande longévité. Bien entendu, ils n'en constituent pas pour autant des explications absolues, leur présence ne suffisant pas à rendre compte, à elle seule, d'une proportion plus élevée de centenaires.

Parmi ces cinq facteurs, le plus déterminant est la **géographie** : les pays d'Europe du Sud comptent en proportion 77 % de centenaires de plus que ceux de l'Ouest, tandis que l'Europe de l'Est en recense en proportion 55 % de moins, un gradient qui reflète un faisceau de modes de vie, de liens sociaux et d'héritages sanitaires difficiles à isoler individuellement.

Viennent ensuite le niveau d'**éducation de la population**, le maintien du **lien conjugal** aux grands âges et le **tabagisme**, premier facteur négatif. La **chaleur extrême** exerce également un effet propre négatif, ce qui explique que les régions les plus torrides d'Europe du Sud n'y affichent pas les proportions les plus élevées.

L'étude souligne par ailleurs que ni la richesse des territoires ni la densité de l'offre de soins exprimée en nombre de lits hospitaliers ou de nombre de médecins ne présentent d'effet statistique mesurable sur le statut de centenaires.

Un autre enseignement réside dans l'ampleur des **disparités observées entre pays (de 5 centenaires pour 100 000 habitants en Bulgarie à 33 centenaires en France)**, mais aussi - et de façon tout aussi marquée - **entre régions** d'un même pays.

C'est donc **l'échelle régionale**, bien plus que l'échelle nationale, qui permet de rendre compte de tels écarts. La France (écart de 1 à 7 entre régions) et l'Espagne (écart de 1 à 5) en apportent une démonstration particulièrement éclairante.

—  
**Près de  
100 000  
centenaires**

—  
**Un centenaire  
pour 4 500  
habitants**

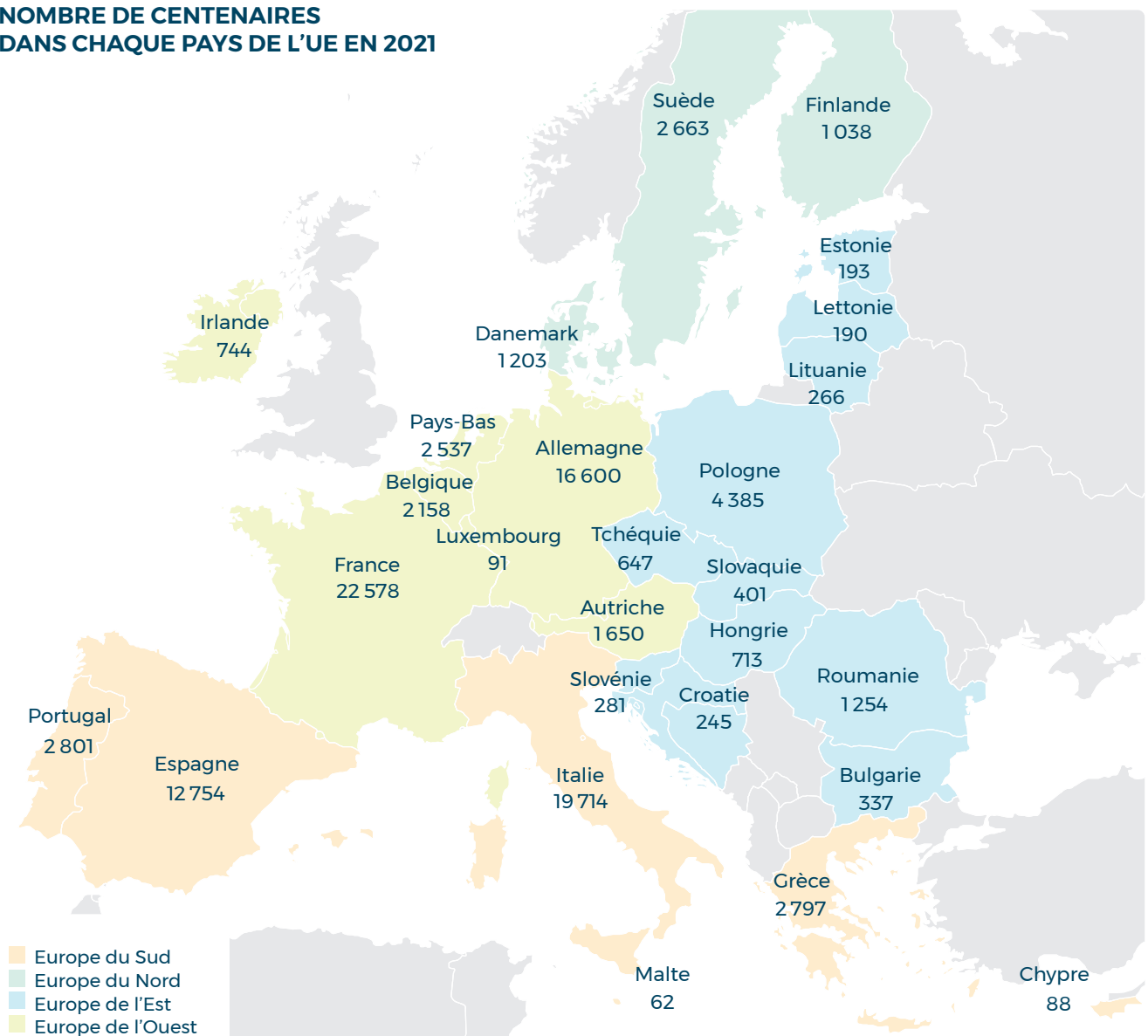
(1) Insee Première n° 2108, Insee, 8 juin 2026.

# Photographie des centenaires en Europe

## GÉOGRAPHIE

L'Union européenne comptait près de 100 000 centenaires<sup>(1)</sup> en 2021, soit une moyenne de 22 centenaires pour 100 000 habitants. Mais leur répartition géographique est loin d'être uniforme entre les pays. Le regroupement des 27 États membres en quatre ensembles régionaux<sup>(2)</sup> dessine un gradient très net : les proportions les plus élevées de centenaires se concentrent dans les pays du Sud, suivis de ceux de l'Ouest et du Nord, tandis que l'Est affiche les proportions les plus faibles.

### NOMBRE DE CENTENAIRES DANS CHAQUE PAYS DE L'UE EN 2021



Source : Census Hub Eurostat 2021 et indicateurs régionaux Eurostat 2021

(1) Le nombre de centenaires en Europe est estimé à 118 000 (Eurostat). Ce chiffre couvre un périmètre géographique plus large que celui retenu dans la présente étude, qui porte sur les 27 pays de l'Union européenne et recense 98 390 centenaires.

(2) Europe du Sud, Europe du Nord, Europe de l'Est, Europe de l'Ouest.

## Une répartition hétérogène

La part que les centenaires représentent au sein de la population d'un pays est extrêmement variable d'un État membre à un autre. Le rapport est ainsi de 1 à 7 entre les pays recensant le moins de centenaires (comme la Bulgarie, avec 5 centenaires pour 100 000 habitants) et ceux qui en ont le plus (la France, 33 pour 100 000).

Avec 22 578 centenaires en 2021, la France occupe la première place en valeur absolue, devant l'Italie et ses 19 714 centenaires. Les deux pays de l'Union européenne qui comptent ensuite plus de 10 000 centenaires sur leur sol sont respectivement l'Allemagne (16 600) et l'Espagne (12 754).

France, Italie, Allemagne et Espagne : à eux seuls, ces quatre États membres concentrent 73 % des centenaires de l'Union européenne, alors que dans le même temps, la population totale de ces quatre pays ne représente que 58 % des 447 millions de citoyens que compte l'UE.

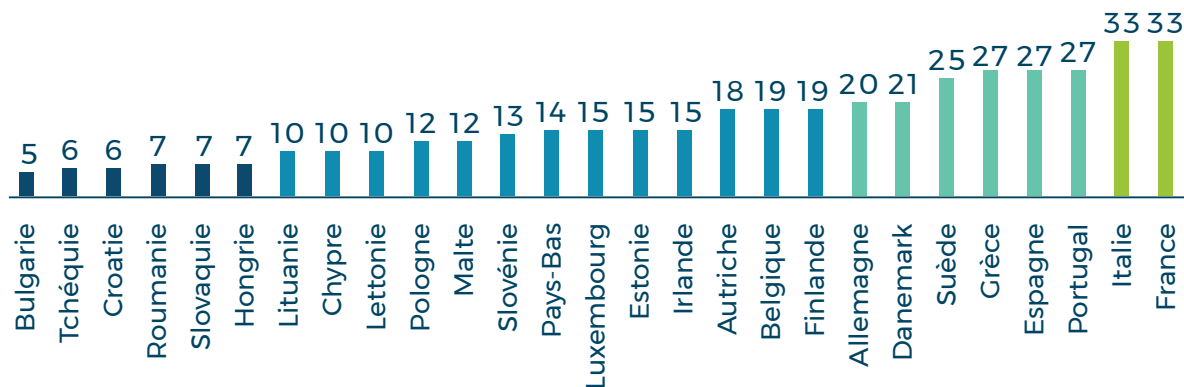
Avec l'Italie, la France partage aussi la première place en termes de proportion de centenaires. Les deux pays affichent une proportion de 33 centenaires pour 100 000 habitants, les pays suivants étant le Portugal, l'Espagne et la Grèce (27 centenaires pour 100 000 habitants).

À l'opposé, la Bulgarie (5), la Tchéquie et la Croatie (6), la Roumanie, la Hongrie et la Slovaquie (7) ferment le classement.

L'Allemagne, premier pays européen par la population, se situe pour sa part en retrait de la moyenne européenne, avec un ratio de 20 centenaires pour 100 000 habitants.

Le classement est similaire lorsque le ratio est uniquement rapporté à la population de 65 ans et plus plutôt qu'à la population totale. La France (162 centenaires pour 100 000 personnes de 65 ans et plus), l'Italie (141) et l'Espagne (137) restent en tête du classement.

## Nombre de centenaires pour 100 000 habitants



## Les écarts à l'échelle régionale

Les dix régions européennes dans lesquelles on compte le plus de centenaires en nombre sont : l'Île-de-France, la Lombardie, Provence-Alpes-Côte d'Azur, la Catalogne, Rhône-Alpes (dans son périmètre d'avant la réforme de 2014), le Latium, la Communauté de Madrid, l'Émilie-Romagne, la Toscane et la Vénétie.

Les écarts intra-nationaux les plus marqués concernent surtout trois pays, la France, l'Espagne et la Grèce, comme l'illustre le graphique ci-dessous, les autres pays présentant une répartition plus homogène.

Ainsi en France, le ratio va de 92 centenaires pour 100 000 habitants en Martinique à 13 en Guyane, soit un rapport de 1 à 7. En Espagne, il va de 56 en Castille-et-León à 12 à Melilla, soit un rapport de 1 à 5. En Grèce, l'Épire (56) compte quatre fois plus de centenaires que la Macédoine orientale (13). En revanche, l'Allemagne et la Pologne présentent une répartition plus homogène avec des rapports de 1 à 2.

## Centenaires : des situations régionales contrastées

La proportion de centenaires varie d'une région à une autre au sein d'un même pays. Le rapport peut être considérable entre une région qui a un grand nombre de centenaires et celle qui affiche une présence très faible. C'est en France que l'on mesure l'écart le plus important entre deux régions, avec un rapport de 1 à 7.

### RAPPORT DE 1 À 7



**FRANCE**  
une moyenne de **33 centenaires**  
pour 100 000 habitants



### RAPPORT DE 1 À 5



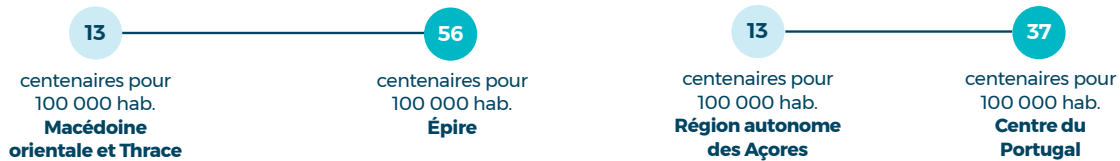
**ESPAGNE**  
une moyenne de **27 centenaires**  
pour 100 000 habitants



### RAPPORT DE 1 À 4



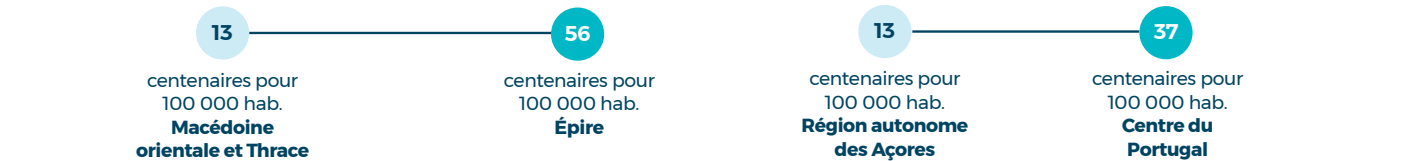
**GRÈCE**  
une moyenne de **27 centenaires**  
pour 100 000 habitants



### RAPPORT DE 1 À 3



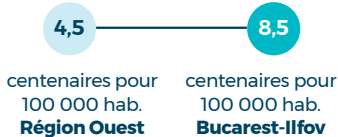
**PORTUGAL**  
une moyenne de **27 centenaires**  
pour 100 000 habitants



### RAPPORT DE 1 À 2



**ROUMANIE**  
une moyenne de **7 centenaires**  
pour 100 000 habitants



### RAPPORT DE 1 À 2



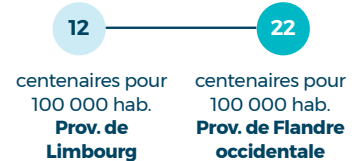
**POLOGNE**  
une moyenne de **12 centenaires**  
pour 100 000 habitants



### RAPPORT DE 1 À 2



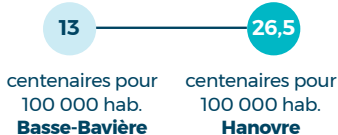
**BELGIQUE**  
une moyenne de **19 centenaires**  
pour 100 000 habitants



### RAPPORT DE 1 À 2



**ALLEMAGNE**  
une moyenne de **20 centenaires**  
pour 100 000 habitants



### RAPPORT DE 1 À 2



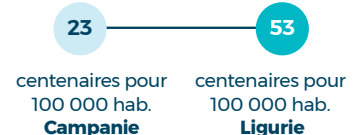
**SUÈDE**  
une moyenne de **25 centenaires**  
pour 100 000 habitants



### RAPPORT DE 1 À 2



**ITALIE**  
une moyenne de **33 centenaires**  
pour 100 000 habitants



# Photographie des centenaires en Europe

## LE PROFIL DES CENTENAIRES

Les centenaires en Europe sont majoritairement des femmes, veuves et souvent plus diplômées que les personnes de leur génération. Une majorité vit dans des communes de moins de 10 000 habitants.

### Une majorité de femmes

Les centenaires européens sont à 82 % des femmes, proportion qui s'étend de 68 % en Slovaquie à 90 % à Malte. Cette représentation majoritaire des femmes est logique, compte tenu d'une espérance de vie de 5 à 6 ans de plus en moyenne que celle des hommes en Europe.

Cette féminisation croissante est l'aboutissement d'un processus qui se renforce à chaque âge : à la naissance, la répartition est quasi équilibrée, avec même une légère majorité de garçons ; les femmes représentent ensuite 61 % des 80-89 ans, 72 % des 90-99 ans, avant d'atteindre 82 % au seuil du siècle, sous l'effet continu de la surmortalité masculine.

### Des centenaires plus diplômés

À première vue, le nombre de centenaires diplômés peut apparaître particulièrement modeste, si on se réfère aux standards actuels en termes d'accès d'une classe d'âge à l'enseignement secondaire et à l'enseignement supérieur. C'est pourtant une réalité inverse qui se dessine : comparés à leur génération, les centenaires se révèlent surdiplômés. Ils sont nés dans une Europe où l'enseignement supérieur ne concernait qu'une infime minorité, essentiellement masculine par ailleurs. Ils sont ainsi 9 % à y avoir accédé, contre seulement 3 % de leurs contemporains.

De même, près d'un centenaire sur trois (31 %) a été diplômé de l'enseignement secondaire ou supérieur, alors que cette proportion ne dépasse pas un Européen sur cinq (19 %) au sein de cette même cohorte.

Ces écarts ne sont pas le fruit du hasard : le niveau global d'éducation compte parmi les déterminants les mieux établis de la longévité, comme le confirme la seconde partie de l'étude.

### Le niveau d'éducation des centenaires

	Part moyenne des centenaires aujourd'hui	Leur génération (née entre 1916-1925)
Enseignement supérieur	9 %	3 %
Enseignement secondaire	22 %	16 %
Inférieur à l'enseignement secondaire	69 %	81 %

Source : Census Hub Eurostat 2021 et indicateurs régionaux Eurostat 2021

### Veufs

Plus de quatre centenaires sur cinq sont veufs, 81 % exactement. Ce taux élevé n'a toutefois rien de distinctif : il découle mécaniquement de l'âge atteint, comme en témoigne le fait que la proportion des Européens qui ont perdu leur conjoint s'établit déjà à 70 % entre 90 et 99 ans.



82 %  
sont des  
femmes



81 %  
sont veufs



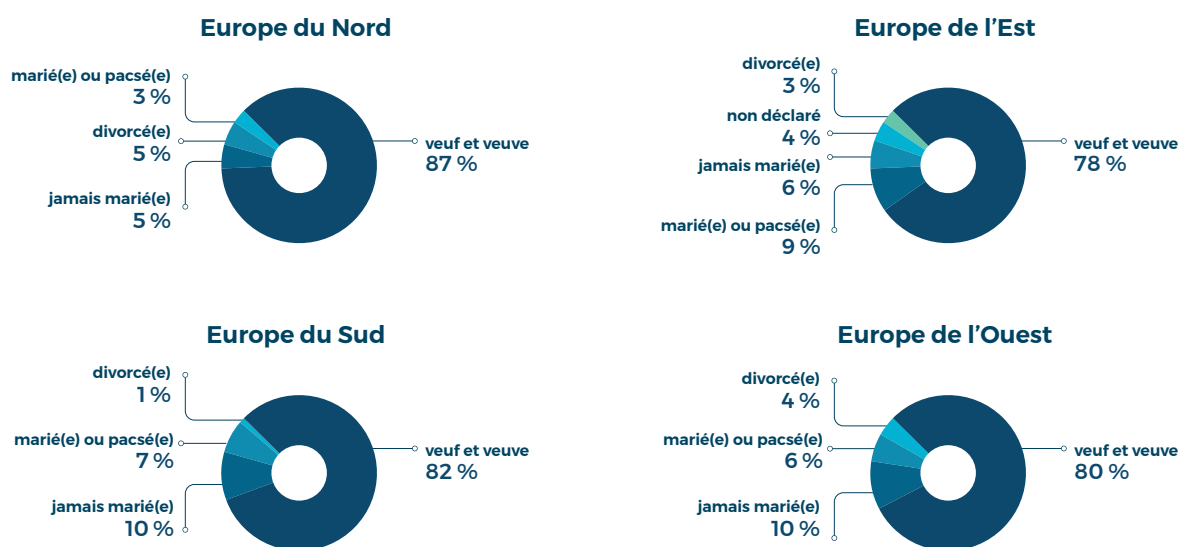
42 %  
vivent  
en zone rurale



73 %  
du total des  
centenaires au  
sein de l'Union  
européenne résident  
dans seulement  
quatre pays : France,  
Italie, Allemagne,  
Espagne

## Le statut des centenaires

Sans surprise, les personnes qui atteignent cent ans ou plus sont veuves dans leur très grande majorité. Un constat qui se vérifie dans chaque pays et à l'échelle des quatre régions européennes. De légères variations existent cependant entre ces quatre régions.



## Zone rurale

Les centenaires sont surreprésentés en zone rurale : 42 % vivent dans des communes de moins de 10 000 habitants, contre un sur quatre (27 %) dans les villes de plus de 100 000 habitants. Ce profil rural est cohérent avec l'état de la connaissance sur

la très grande longévité, qui associe les territoires à forte concentration de centenaires à un mode de vie caractérisé par l'activité physique quotidienne, l'alimentation locale et les liens communautaires.

### La répartition géographique des centenaires : 42 % en zone rurale

Type de commune	Part moyenne des centenaires	Population générale UE
Zone rurale (< 10 000 hab.)	42 %	28 %
Ville intermédiaire (10 000 - 100 000 hab.)	30 %	33 %
Grande ville (> 100 000 hab.)	27 %	39 %

Source : Census Hub Eurostat 2021 et indicateurs régionaux Eurostat 2021

# Des indicateurs favorables à la présence de centenaires

L'étude montre qu'il y a **plus de centenaires dans les régions et pays d'Europe du Sud que dans le reste de l'Union européenne**, de même que l'Europe de l'Est compte bien moins de centenaires que la moyenne affichée à l'échelle des Vingt-Sept. Mais cet écart entre différentes géographies n'est pas uniquement un simple constat de répartition : il peut aussi capter des modes de vie **non mesurés directement**, comme l'alimentation, la densité des liens familiaux et sociaux ou l'activité physique quotidienne.

Dans cette étude, le cabinet Asterès s'est attaché à analyser **un ensemble de trente-quatre variables de différentes natures** (variables socio-économiques, variables climatiques, démographiques, etc.) sur 243 régions européennes. L'analyse permet de distinguer *in fine* un certain nombre de facteurs qui, selon les critères et la méthodologie retenus pour cette étude, peuvent favoriser la présence de centenaires. De même, elle permet de relativiser le poids de certaines variables, dont les effets sont limités statistiquement.

À nouveau, il convient de souligner que l'échelle d'observation la plus pertinente est **celle de la région et non du pays**.

## CINQ FACTEURS SIGNIFICATIFS

**L'analyse, conduite toutes choses égales par ailleurs, fait apparaître cinq facteurs statistiquement associés à la concentration de centenaires en Europe. Cette approche statistique ne permet pas d'avancer de lien de causalité, mais elle permet de tracer plus précisément un état des lieux, et de déjouer certaines idées reçues. Ainsi, parmi les facteurs identifiés, aucun n'est d'ordre économique.**

### Géographie (pays d'appartenance)

La géographie (pays d'appartenance) est le premier facteur associé à la longévité extrême. Les pays d'Europe du Sud (Italie, Espagne, Grèce, Portugal, Chypre, Malte) comptent en proportion 77 % de centenaires de plus que les pays d'Europe de l'Ouest, toutes choses égales par ailleurs.

Les pays d'Europe de l'Est comptent en proportion 55 % de moins de centenaires que les pays d'Europe de l'Ouest, et ce, une fois neutralisées toutes les autres variables.

Une fois prise en compte la géographie, certaines variables n'ont plus d'effet. Par exemple il y a plus de centenaires en zone rurale mais ce n'est pas la ruralité qui explique le fait de devenir centenaire, c'est la région d'appartenance.

Ce gradient géographique, le plus robuste du modèle, reflète un faisceau de facteurs difficiles à isoler individuellement : régime alimentaire méditerranéen, densité des liens sociaux et familiaux, facteurs génétiques de population et histoire sanitaire.

### Éducation de la population

Le niveau d'éducation de la population est lui aussi associé à une plus forte proportion de centenaires : chaque point de pourcentage supplémentaire de diplômés du supérieur dans la population des 25-64 ans augmente le ratio de centenaires pour 100 000 habitants de 1,2 %. Une population plus instruite adopte de meilleurs comportements de santé et accède plus aisément à l'information et aux soins. Ces résultats collectifs font écho aux observations individuelles de la première partie : les centenaires sont, au sein de leur génération, davantage diplômés.

**Les pays d'Europe du Sud (Italie, Espagne, Grèce, Portugal, Chypre, Malte) comptent en proportion**

**77 %**  
**de centenaires de plus**  
**que les pays d'Europe de l'Ouest**

**Les pays d'Europe de l'Est comptent en proportion**

**55 %**  
**de moins de centenaires que les pays d'Europe de l'Ouest, et ce, une fois neutralisées toutes les autres variables.**

### Chaleur extrême

Sans avoir le même poids que la géographie ou les modes de vie cités précédemment, la chaleur extrême ressort de l'étude comme un potentiel facteur de risque.

Ainsi même si les pays d'Europe du Sud comptent le plus de centenaires en proportion, les régions les plus chaudes d'Europe du Sud (Sicile, Crète, Andalousie...) n'affichent pas les ratios les plus élevés de leur pays de rattachement.

Les températures froides en revanche n'ont pas d'effet propre.

### Maintien du lien conjugal

Le maintien du lien conjugal aux grands âges est un marqueur des régions à forte longévité, même s'il demeure parfaitement logique qu'une grande majorité des centenaires soient veufs ou veuves (l'espérance de vie oscille dans l'Union européenne entre 75,6 ans et 84 ans<sup>3</sup>).

Les régions où une plus grande part de centenaires sont veufs comptent significativement moins de centenaires. À l'inverse, les régions où davantage de centenaires sont encore mariés tendent à en compter davantage. Les deux résultats convergent : la conjugalité préservée aux âges très avancés est un indicateur du lien social qui influe directement sur la longévité en meilleure santé.

### Tabac

Le tabac est le premier facteur négatif concernant le mode de vie. Chaque point de pourcentage de tabagisme quotidien réduit le ratio de centenaires pour 100 000 habitants de 6,4 % toutes choses égales par ailleurs.

À titre d'illustration, les pays d'Europe de l'Est ont les taux de tabagisme les plus élevés (Bulgarie : 29 %, Croatie : 23 %, Hongrie : 22 %) et les moins de centenaires.

—  
**29 %**

—  
**La Bulgarie est le pays de l'UE qui connaît le taux de tabagisme le plus élevé, avec près d'un fumeur pour trois habitants.**

## PIB, OFFRE DE SOINS : DEUX FACTEURS SANS RÉEL IMPACT

De façon contre-intuitive, le produit intérieur brut (PIB) et le système de santé n'ont pas de liens statistiques avec la proportion de centenaires. Sur les 34 variables testées, 20 n'ont aucun effet propre, dont les deux plus notables sont la richesse régionale et l'offre de soins hospitaliers.

### Richesse régionale

La richesse régionale n'a pas de liens statistiques avec la longévité au-delà de cent ans, qu'elle soit mesurée par le PIB par habitant ou le taux de pauvreté. À titre d'exemple, l'Épire (Grèce), avec un PIB de 14 000 € par habitant, affiche 55,6 centenaires pour 100 000 habitants. Le Luxembourg, avec 87 100 € par habitant, n'en compte que 14,1. Le résultat est robuste dans toutes les spécifications testées.

### L'offre de soins hospitaliers

L'offre de soins hospitaliers n'a pas non plus d'effet sur le nombre de centenaires. Le nombre de lits d'hôpitaux et de médecins pour 100 000 habitants ne prédit pas le ratio de centenaires. Les pays d'Europe de l'Est, qui disposent du plus grand nombre de lits (héritage des systèmes soviétiques), comptent aussi le moins de centenaires.

(3) Insee, *Espérance de vie à la naissance en 2023*, paru le 22 octobre 2025 ; source Eurostat (extraction du 21 août 2025).



## Méthodologie

*Asterès a construit un modèle économétrique sur 243 régions européennes (NUTS 2) dans les vingt-sept pays de l'Union européenne, testant 34 variables socio-économiques, climatiques et démographiques pour identifier les facteurs associés à la concentration de centenaires. Le modèle, estimé en coupe transversale sur les données du recensement 2021, explique 77 % de la variance du ratio de centenaires par habitant entre régions.*

### **Objectif et périmètre : identifier les facteurs associés à la longévité extrême en Europe**

La présente étude vise à comprendre le phénomène des centenaires en Europe et à identifier les conditions socio-économiques, climatiques et sociétales associées à leur concentration. L'étude couvre 243 régions administratives (NUTS 2) dans les vingt-sept pays de l'Union européenne. Les données portent sur l'année 2021, seule année de recensement européen harmonisé disponible. Le modèle exploite donc les différences entre régions à une date donnée, et non leur évolution dans le temps.

### **Source : recensement européen, Eurostat et bases complémentaires**

Asterès s'appuie sur les données du recensement européen de 2021 (Census Hub d'Eurostat) pour le dénombrement des centenaires, leur mode de logement, leur statut matrimonial, leur niveau d'éducation et leur répartition géographique. Ces données de recensement sont croisées avec les indicateurs régionaux d'Eurostat couvrant le PIB par habitant, le taux de pauvreté, le chômage, l'éducation, l'offre de soins (médecins, lits d'hôpitaux), le climat (degrés-jours de chauffage et de refroidissement) et la fécondité. Des sources complémentaires ont été mobilisées pour la pollution atmosphérique (Agence européenne de l'environnement), la qualité de gouvernance (indice EQI de l'Université de Gothenburg) et les comportements de santé au niveau national (enquête EHIS d'Eurostat, 2019). Au total, 34 variables ont été collectées et testées.

### **Méthode : comparaison régionale et modélisation économétrique**

Asterès propose une analyse en trois étapes pour identifier les facteurs associés à la longévité extrême en Europe : une description statistique du phénomène des centenaires, une analyse des corrélations régionales, puis une modélisation économétrique.

La description du **phénomène des centenaires** est conduite au niveau national et régional. Le nombre de centenaires, leur ratio pour 100 000 habitants, leur profil (sexe, statut matrimonial, niveau d'éducation, mode de logement, type de commune) et les disparités entre pays et régions sont présentés à partir des données du recensement 2021.

L'**analyse des corrélations** est menée variable par variable. Asterès a testé la corrélation entre le ratio de centenaires par habitant et 34 indicateurs : PIB par habitant, taux de pauvreté, chômage, éducation, offre de soins, climat, pollution, fécondité, densité de population, agriculture biologique,

réseau routier, qualité de gouvernance, ainsi que les caractéristiques propres des centenaires (veuvage, institutionnalisation, ruralité, isolement résidentiel). Cette étape permet d'identifier les corrélations brutes, dont certaines sont trompeuses et ne résistent pas à la prise en compte des autres facteurs. L'approche est exploratoire, Asterès a collecté et testé l'ensemble des variables pouvant être à la fois disponibles et pertinentes à l'échelle des régions NUTS 2 sur Eurostat et les sources complémentaires, sans se limiter aux facteurs identifiés dans la littérature existante sur la longévité.

La **modélisation économétrique** identifie les facteurs ayant un effet propre sur le ratio de centenaires par habitant. Un modèle de régression multivariée est estimé sur les 243 régions européennes, permettant de distinguer les variables qui conservent un effet significatif une fois les autres facteurs contrôlés. Chaque variable a été ajoutée individuellement au modèle de base pour mesurer sa contribution propre. Seules les variables améliorant significativement le modèle ont été retenues. Plusieurs tests de robustesse ont été conduits : exclusion des territoires d'outre-mer, variable dépendante alternative, et vérification de l'absence de redondance entre variables explicatives. Le modèle complet explique 77 % de la variance du ratio de centenaires par habitant entre régions ( $R^2 = 0,77$ ).

Le modèle intègre des variables de contrôle pour isoler les effets propres de chaque facteur. La part de la population âgée de 65 ans et plus est incluse pour neutraliser l'effet mécanique de la structure démographique : une région qui compte davantage de personnes âgées a, par construction, un vivier plus large de centenaires potentiels. La variable géographique capte un ensemble de facteurs difficilement dissociables à cette échelle, ce qui limite l'identification d'effets propres pour les variables qui lui sont corrélées. Par ailleurs, des indicateurs géographiques distinguant l'Europe du Sud, l'Europe du Nord et l'Europe de l'Est par rapport à l'Europe de l'Ouest sont introduits pour capter les spécificités régionales non mesurables directement (régime alimentaire, liens sociaux, histoire sanitaire). Ces contrôles permettent de s'assurer que les effets identifiés ne reflètent pas simplement un effet de structure démographique ou d'appartenance géographique. Les regroupements retenus sont les suivants : Europe du Sud (Italie, Espagne, Grèce, Portugal, Chypre, Malte), Europe du Nord (Suède, Danemark, Finlande), Europe de l'Est (Pologne, Tchéquie, Slovaquie, Hongrie, Roumanie, Bulgarie, Croatie, Slovaquie, Lituanie, Lettonie, Estonie) et Europe de l'Ouest (France, Belgique, Pays-Bas, Luxembourg, Irlande, Allemagne, Autriche).

# Des études sur l'espace Santé et longévité

Clariane réalise ou conduit des études, des travaux de recherche, des analyses d'experts pour éclairer les professionnels et plus largement le grand public sur les grands enjeux de société que représentent le soin et le mieux-vieillir : géosciences, démographie, économie de la santé, parcours de soins, santé mentale, rééducation, formation et place des soignants, rôle des aidants et innovations au service de la longévité. L'ensemble de ces publications et contributions sont consultables en accès libre dans la rubrique **Santé et longévité** du site **clariane.com**.

Déjà disponibles



L'impact du vieillissement sur les dépenses de santé  
juin 2025



Panorama des aidants en Europe  
octobre 2026



Le rapport des Français au vieillissement  
janvier 2026



Les centenaires en Europe  
juin 2026

À paraître : La perception du grand âge en Europe - septembre 2026

# clariane

Retrouvez l'ensemble des études en scannant le QR code



[Nous contacter  
presse@clariane.com](mailto:presse@clariane.com)

Société européenne au capital de 3 567 544,59 euros  
21-25, rue Balzac - 75008 Paris - RCS Paris 447 800 475  
Suivez-nous sur [www.clariane.com](http://www.clariane.com)

